

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 22 (1995)
Heft: 1

Artikel: Président de la Confédération : Kaspar Villiger, le timide
Autor: Tschanz, Pierre-André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-912146>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Président de la Confédération

Kaspar Villiger, le timide

Yeux gris-bleus, grivois, agiles derrière des lunettes carrées, le regard interrogateur constamment en mouvement, à la recherche du familier, du contact, dans un visage carré, teint mat, oreilles décollées, Kaspar Villiger passe plus facilement pour un

Pierre-André Tschanz

ancien collégien gâté que pour un Sage. La Providence a largement choyé ce grand garçon dont le profil ne laissait nullement prévoir la carrière d'homme d'Etat.

Premier coup de pouce: le naufrage et le départ forcé de la Zurichoise Elisabeth Kopp. Après cette première aventure malheureuse avec une femme, il fallait regagner la confiance avec quelqu'un qui soit à la fois non femme, non Zurichois, non profilé, mais radical. Faute de mieux, le Lucernois Kaspar Villiger – protestant et radical dans un canton catholique et démocrate-chrétien – pouvait faire l'affaire. D'autant que son expérience de fabricant et quelques années passées au parlement fédéral donnaient quelque sécurité.

Le deuxième coup de pouce devait venir des antimilitaristes, qui, avec leur proposition de supprimer l'armée suisse (36% d'approbation en novembre 1989) allaient permettre à Kaspar Villiger de sortir de l'anonymat et de la grisaille en choisissant le dialogue avec le pire ennemi des militaires suisses. L'échec de l'initiative antimilitariste lui permettait du même coup de se donner l'image d'un gagneur.

Coup de pouce encore la découverte, au Département militaire fédéral aussi, de fichiers secrets sur des citoyens. Villiger, en remettant rapidement de l'ordre dans son département, se donnait l'image de l'homme d'action au service de l'efficacité et de la transparence.

La disparition du rideau de fer lui offrait ensuite l'opportunité de dégraisser l'armée suisse et d'en faire, sous l'appellation «armée 95», un instrument moderne, souple, dynamique, au service

de la paix et de la collectivité! pour reprendre les slogans des spécialistes en relations publiques dont s'est entouré le ministre suisse de la défense.

Encouragés par leur relatif succès de novembre 1989, les antimilitaristes allaient contribuer à peaufiner l'image de gagneur de Kaspar Villiger en tentant

si, trait propre au timide qui se maîtrise -, Kaspar Villiger se sert de la plaisanterie pour détendre l'atmosphère. Son verbe est choisi pour exprimer la détermination. Il sait truffer ses discours et ses conférences de presse de slogans publicitaires. Il a d'ailleurs, dès son arrivée au gouvernement, le 1^{er} février 1989, pris soin d'engager à ses côtés un spécialiste en relations publiques. Si la recherche systématique de l'impact médiatique optimal peut parfois exaspérer, il faut reconnaître cependant que Kaspar Villiger a contribué, à une période particulièrement délicate, à rétablir un minimum de confiance dans l'armée et le Département militaire fédéral.

Kaspar Villiger parle tellement vite qu'on en vient parfois à se demander

**Pour la Cinquième Suisse,
Kaspar Villiger
n'est pas un
inconnu:
en 1992, celui qui
est cette année
président de la
Confédération a
représenté le
Conseil fédéral
au Congrès des
Suisses de
l'étranger
à Saint-Gall.
(Photo: SSE)**



cette fois de bloquer le projet d'acquisition d'un nouvel avion de combat. Au terme d'une campagne parfaitement orchestrée, Kaspar Villiger pouvait savourer la victoire en juin 1993.

Il allait rentrer dans la normalité un an plus tard avec l'échec du projet de participation de la Suisse aux opérations de casques bleus de l'ONU.

Plutôt modeste, plein d'humour, ironique parfois – à son propre endroit aus-

s'il est possible qu'il ait pensé ce qu'il dit! Et il lui arrive aussi d'avoir la langue qui fourche. Des signes, là encore, de timidité.

Si d'aventure vous deviez rencontrer le président de la Confédération et qu'il soit d'humeur morose, parlez-lui d'Elisabeth Rehn, ministre finlandaise de la défense jusqu'à fin 1994. Vous aurez remis un sourire sur son visage!